

Lundi le 19 août 1963

Mon cher Marcel,

Je commence ma journée en t'écrivant tôt, dès mon petit déjeuner pris, car plus tard, après avoir trotté dans la ville, et après mon chemin par autobus ou le souterrain, je suis harassée et je n'ai plus une seule pensée claire. D'abord, je tiens à te dire quelque chose de ma visite au Commonwealth Institute où se tient actuellement une exposition de peinture canadienne. Jean-Paul Lemieux y paraît en bonne place avec La jeune fille au chapeau de fourrure et 1910 Remembered, que nous avons vu chez eux, du moins je l'ai vu, moi. Cette toile est la seule de l'exposition à avoir été reproduite dans le Times. Il y a aussi, parmi les abstraits, une très belle chose de Rita Letendre, une, très colorée aussi, de Suzanne Bergeron, un Riopelle (secondaire, me semble-t-il), plusieurs McEwen, un pas très bon Goodridge Roberts, un Alleyn (pas très bon) et quelques autres qui représentent un certain intérêt. Ce que j'ai peut-être le mieux aimé, après Lemieux, c'est Christopher Pratt, de Terre-Neuve, qui expose une scène d'hiver, avec maison et étable toutes blanches dans un champ de neige sans arbres et absolument nu. Je t'enverrai le programme ainsi que des cartes postales, en blanc et noir, cette fois, achetées au British Museum. Là, j'ai vu les fragments (parfois très importants) des métopes et de la frise du Parthénon, qui complètent ce que nous avons vu à Athènes. En fait, c'est au British Museum qu'il y en a le plus, et j'ai choisi les cartes susceptibles de t'intéresser. Garde bien ensemble toutes ces cartes et livres que je t'enverrai, afin que nous puissions les étudier, à mon retour. Au British Museum, j'ai vu aussi d'importants fragments du Mausolée d'Halicarnasse et du Temple de Diane à Ephèse, ainsi que quelques petites pièces du Trésor de Mycène. Comme je ne peux retenir beaucoup à la fois, je n'ai guère ensuite que jeté un coup d'oeil aux salles égyptiennes et assyriennes. Le British Museum à lui seul exigerait une dizaine de visites.

J'ai revu Esther hier, à Hoddesdon. Elle quitte l'endroit définitivement cette semaine pour retourner vivre à Upshire. J'irai la rejoindre jeudi le 22, et passerai quelque temps avec elle si le temps devient agréable. Depuis quelques jours il fait froid autant qu'en automne. Mais il paraît que c'est ainsi partout en Europe, sauf dans le Sud peut-être. Est-ce froid aussi par chez-nous? J'ai encore cet engourdissement de la main droite qui me rend très difficile la tâche d'écrire à la plume. Cela semble toujours pire le matin. Je me demande ce qui peut bien en être la cause. À partir de maintenant écris-moi donc chez Esther, à l'adresse ci-dessous. As-tu enfin reçu le tapis? Je regarde un peu à droite et à gauche pour un présent à t'apporter. Tout est abominablement cher. Ne nous plaignons pas: la vie, chez nous, pour le petit luxe, est moins coûteuse qu'ici. J'espère que tu vas bien et t'embrasse affectueusement.

Gabrielle

même jour

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy

Je viens de recevoir avec joie ta deuxième lettre. Je te remercie. L'histoire de la belle-mère morte en voyage m'a amusée. Il me semble qu'elle a une version que j'ai entendue autrefois, en France. Après tout, pour étonnantes qu'elles soient, ces choses peuvent arriver. Oui, j'ai hâte moi aussi que le salon soit terminé, meubles et tapis en place. Je te souhaite une bonne semaine et t'embrasse de nouveau. Toutes mes amitiés aux Madeleine. Je leur écrirai dès que je serai paisiblement en place chez Esther.

Gabrielle

Ajouté en haut de la première page:

1, Century Cottage,
Upshire village(Waltham Abbey)
Essex,
England.